



## SAINT JULIA de GRAS CAPOU

Daniel CLEMENT (\*)

(\*) instituteur à Saint-Julia de septembre 1981 à décembre 2003.

Cette étude a été faite dans le cadre d'un PAE (Projet d'Action Educative) « Etude du Patrimoine architectural, économique, culturel et social de Saint-Julia » par les élèves de l'école de Saint-Julia pendant les années scolaires 1994-1995 et 1995-1996...

Les objectifs de ce PAE étaient d'aider l'enfant à s'exprimer oralement et par écrit de façon appropriée en fonction de situations variées : savoir questionner, répondre, expliquer, justifier, argumenter...

- enrichir son vocabulaire, prendre conscience de son environnement
- mieux connaître la région dans laquelle il vit
- apprécier le patrimoine architectural du milieu rural-mieux appréhender le monde dans lequel il vit
- développer son esprit critique en lui donnant la possibilité de « poser un problème - analyser la situation »
- chercher des solutions et présenter ces solutions
- favoriser l'autonomie

**De plus ce PAE s'inscrivait dans le Projet d'École (choix pédagogique découlant de l'analyse de la situation pour trois années scolaires) qui était la « Maîtrise de la langue ».**

### PRESENTATION DE SAINT-JULIA : LE NOM DE GRAS-CAPOU

D'après les uns, Gras-Capou signifie colline fertile (caput, lieu élevé, gras, fertile).

D'après une légende, l'ennemi faisant le siège de la ville depuis plusieurs mois crut que tous les habitants étaient morts de faim. Les assiégeants se préparaient à escalader les remparts quand ils virent apparaître deux bras tenant à chaque main une paire de chapons gras. En voyant cela, l'ennemi comprit que les assiégés attendaient de pied ferme, ayant les provisions nécessaires et se retira en désignant Saint-Julia sous le nom de Gras-Capou.

Il nous paraît plus probable que ce nom a été donné à la ville, parce que, de tous temps, on s'est livré à l'élevage des chapons et de la volaille grasse. Depuis des siècles, il y a chaque année, le 22 décembre, une foire où l'on vend surtout des chapons gras.

A propos du nom du village, il est à noter qu'en 1792, il se forma une société dite « républicaine », véritable club où se discutaient les idées nouvelles et où se préparaient les revendications populaires.

Un membre proposa de remplacer le nom de Saint-Julia de Gras-Capou, que la ville portait depuis ses origines, par celui de Mont-Républicain.

Les citoyens Larroux et Lagrave-Fumat furent délégués vers la municipalité pour lui porter le vœu de la Société, espérant qu'elle n'hésiterait pas d'adhérer aux invitations qui lui étaient faites.

Elle accueillit, en effet, cette proposition et en informa le district de Revel ; mais les membres de cette assemblée n'acceptèrent pas le nom de Mont-Républicain ; ils le changèrent en celui de Mont-Civique, qui resta, pendant toute la période révolutionnaire, le nom officiel de Saint-Julia.

Vue aérienne du village de Saint-Julia



### FICHER VIDEO DU VILLAGE DE SAINT-JULIA

#### SOMMAIRE DU DOSSIER

- 1- Présentation de Saint-Julia
  - 2- Le patrimoine architectural du village page 18
  - 3- La monographie de l'instituteur Benjamin Ricalens (en 1885) page «38 »
- Les parties 1 et 2 sont le résultat des travaux des élèves de l'école de Saint-Julia pendant les années scolaires 94-95 et 95-96 (voir page 17 la parole des élèves).

### LES SCEAUX DE LA VILLE



1



2

1. Sceau de la ville de Saint-Julia (XVI<sup>ème</sup> siècle), de forme ovale; au-dessus de l'écu de France se trouve la couronne royale. Il a pour légende: VILLE DE SAINT-JULIA [DE GRAS-CAPOU]; ces derniers mots ont disparu.

2. Sceau de la ville de Saint-Julia (XVIII<sup>ème</sup> siècle), aussi de forme ovale; il porte les trois fleurs de lis surmontées d'une salamandre couronnée. Il a pour légende: SCEAU DE L'HOTEL

DE VILLE DE St IVLIA DE GRAS-CAPOU.

1



3



4

3.Sceau de la ville de Saint-Julia (1398), sur une des cloches de l'église. Il est gothique, de forme ogivale de 41 millimètres de diamètre; la partie inférieure porte l'écu de France aux trois fleurs de lis. Au-dessus de cet écu est représenté une vierge tenant à sa main droite une branche à trois fleurs de lis, et dans sa main gauche un Enfant-Jésus. L'inscription qui entoure ce sceau a été effacée par le temps. Toutefois, quelques lettres qui existent encore ont permis de la rétablir: « SIGILLUM SANCTI JULIANI » (sceau de l'église de Saint-Julien).

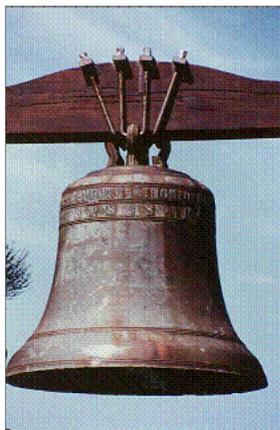
4.Sur la même cloche, un sceau rond de 24 millimètres de diamètre, quadrilobé; à l'intérieur, saint Julien à cheval, la tête découverte et nimbée, les cheveux longs.

Aux lobes latéraux et inférieur, la fleur de lis des armes de Saint-Julia.

En arrière du cavalier, au-dessus de la croupe du cheval, en avant du poitrail, une croix.

Autour l'inscription suivante, S.Consulum Sancti Juliani (sceau des consuls de Saint-Julia).

## CLOCHES ET CLOCHER



La grosse cloche (1396), sur le clocher de l'église (au premier étage à gauche). Il y a donc une cloche du XIV<sup>ème</sup>, plus une du XV<sup>ème</sup>, deux du XVI<sup>ème</sup> et une du XVIII<sup>ème</sup>. Le clocher est classé « monument historique ».

« LA GROSSE CLOCHE »

Une des inscriptions, en plus des sceaux (3 et 4) :

« IMBER:NEBVLA:PONDVS:BENEDICAT:VOS: DIVINA:MAJESTAS: »

« PLUIE, NUAGES, GRÊLES, SOYEZ BÉNIS PAR LA MAJESTÉ DIVINE».



Sur le clocher, 1er étage à droite, à côté de la grosse cloche.

X : p : s : vinci

xps : imperat : xps : regnat : x : p : s : abo.

Signifie :

"Le Christ a vaincu, le Christ règne, le christ gouverne"

Te Deum laudamus.

Signifie :

"Dieu, nous te louons"

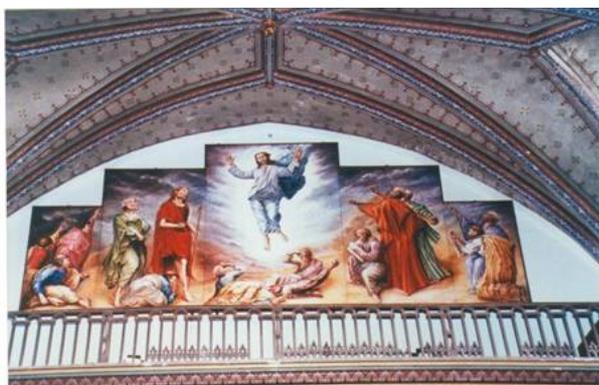


Une gargouille

En 1793, ces cloches furent descendues du clocher, sur l'ordre du Chef de district de Revel, pour être envoyées à la fonte. Mais l'ordre ne put être exécuté : de courageux habitants de la commune les avaient enlevées de nuit, de la métairie où elles y étaient entreposées, pour les dissimuler dans un champ, qu'on appelait encore il y a peu de temps « lé camp dé las campanos »... La tourmente révolutionnaire terminée, elles reprirent leur ancienne place, en haut du clocher, où elles se trouvent encore.

[SOMMAIRE](#)

## L'ÉGLISE



Les sept panneaux du sanctuaire sont ornés de tableaux de trois mètres sur deux mètres cinquante, qui représentent :

- au milieu « le Christ en Croix »
- le martyre de Ste Agathe
- le martyre de St Julien
- l'adoration des Bergers
- l'Adoration des Mages
- la Pentecôte, descente de l'Esprit-Saint sur les Apôtres
- la Cène du Seigneur, institution de l'Eucharistie.



Chapelle de Saint-Roch : reliquaire de marbre, contenant une relique de Saint-Roch. Statues de Saint-Roch, Saint-Louis de Gonzague, Saint-François Xavier.



Chapelle du Rosaire : le bas-relief représentant « la vierge remettant le Rosaire à Saint-Dominique », statue de Notre Dame des Grâces, 3 tableaux dont « la représentation de Marie, enfant, au temple ».



Chapelle de Saint-Joseph : statues de Saint-Joseph, Sainte-Anne et Sainte-Thérèse. Tableaux de la vie de Saint-Joseph : « Mariage de Marie et de Joseph » et « Fuite en Egypte ».



A gauche, la chaire en pierre qui a remplacé vers 1860 l'ancienne chaire en chêne sculpté, en mauvais état. Au-dessus (détail de la chaire), apparaissent sculptés les quatre évangélistes et au centre une allégorie avec le blason de Saint-Julia.



## Chapelle de Notre Dame des

Sept Douleurs, l'autel est dominé par une élégante « Piéta ». Plusieurs tableaux représentent des scènes de la passion.



*Hoc Monumentum*  
*Exegit J Saurine Rector*  
*1882*

Le Curé J. Saurine acheva ce monument (la sacristie) en 1882.

(inscription à l'extérieur)



La sacristie se trouvait primitivement à droite du chœur : de petite dimension, le fond en est constitué par une salle à la voûte relativement basse, et dont trois arcs en pierre de ses ogives se terminent par un visage humain, de facture grossière, mais fort curieux. Au cours de travaux effectués au XIX<sup>ème</sup> siècle, la sacristie a été transférée à gauche du chœur.



**VERS LIVRE DES EGLISES DU CANTON DE REVEL DE MARIE AGNES WINTER**

Plaques boucles de ceinturon découvertes avant 1860 dans un cimetière mérovingien près de Saint - Julia.

Elles sont exposées au Musée Saint - Raymond à Toulouse.



D'après « l'Histoire de Saint-Julia de Gras-Capou » par l'Abbé Aragon page 11.

« Il y a un an à peine, dans la contrée, on a découvert un cimetière mérovingien, et, sur les squelettes, des plaques de ceinturon bien conservées, des couteaux, des poignards entièrement rouillés (Collection Lambrigot).

Il existe, dans la commune même, une métairie nommée En Pégény, où le propriétaire a découvert des squelettes avec des éperons maures. Tout près de ce lieu, à Choples, on croit qu'il existe des sépultures gallo-romaines. »





Compte rendu du 5 septembre 1860 de la Société Archéologique du Midi.

« M. Barry entretient la Société de diverses objets de parure militaire, datant de l'ère mérovingienne, et découverts dans les environs de Revel. Ces objets qui paraissent tous avoir été des agrafes de baudrier, sont très variés de forme et de dimensions. Ils sont en bronze : les deux principaux ont été évidemment émaillés et ont conservé quelques traces de l'émail qui était bleu. L'un de ces morceaux offre des arabesques qui ne sont point sans analogies avec celles que nous offrent la sculpture et l'orfèvrerie arabes. Un autre, très simple, est couvert de petits cercles disposés régulièrement, qui rappellent l'ornementation des bronzes romains de la Gaule.

M. le Président, au nom de la Société, engage M. Barry à rédiger une notice sur ces objets intéressants, dont la description et la reproduction ne pourront qu'enrichir nos mémoires. »

## SOMMAIRE

### AGRICULTURE

ANIMAUX	1809	1866	1885	1955	1996
CHEVAUX	5	36	31	1	0
MOUTONS	484	276	0	0	0
MULES	5	6	7	0	0
PORCS	0	132	345	204	15
VACHES	242	429	537	451	45
ANES	5	6	7	0	0

#### LES FOIRES

En 1810, le préfet transféra la foire du 22 décembre au 22 janvier ; mais le conseil municipal demanda et obtint son maintien à la date primitive .

C'était la plus ancienne et la plus importante : celle des chapons gras .

En 1885, il existait à Saint-Julia 3 foires très importantes qui marquaient la vie du village .

Comme bétail à cornes, on y comptait ordinairement jusqu'à deux mille têtes.

La foire aux chapons en décembre, la foire des radis le 22 avril et la foire des moutons qui se fêtaient le 3 août particulièrement remarquable par le nombre de troupeaux de l'espèce ovine qu'on y conduisit .

	1885	1988
BLE	200	206
AVOINE	20	
MAÏS	200	82
FEVES	25	
HARICOTS	8	
VIGNES	227	3
ORGE		35
PRAIRIES	237	571
CHANVRE	5	
LIN	5	
TOURNESOL		344

COMPARAISONS DES SURFACES CULTIVEES EN HECTARES

#### LES AGRICULTEURS CONFRONTES AUX INTEMPERIES AU XVIII<sup>ème</sup> SIECLE

Si le peuple se divertissait quelquefois, les causes de tristesse ne manquaient pas non plus ; les gelées tardives, le vent, la grêle, la tempête, répandaient souvent la misère dans la contrée .

En 1710, le grand froid fit périr toutes les récoltes ; on n'eut même pas la semence .

Les vignes furent perdues pour plusieurs années .

En 1721, la gelée et le brouillard détruisirent la récolte en entier .

Le 22 juin 1720, un orage mêlé de grêle emporta toute la récolte à la veille de la moisson .

Les habitants, réduits à la misère, ne purent payer la taille ; on leur accorda une indemnité de 243 livres .

Le 7 août 1741, un grêle terrible ravagea la contrée, détruisant vignes et maïs .

En 1760, la grêle ravagea toute la contrée .

En 1785, un vent furieux, soufflant en tempête, causa un sérieux dommage à toutes les maisons de la ville .

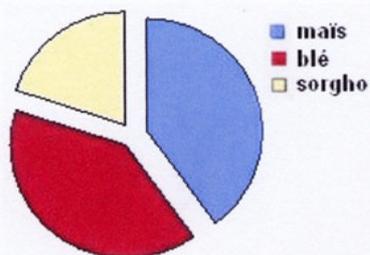
Après chaque calamité de ce genre, on adressait une requête au roi, aux états ou à l'intendant de la province pour obtenir des secours ou des exemptions d'impôts .

	1754	1885
Blé	1500	3200
Avoine	300	350
Maïs	0	5040
Fèves	60	315
Haricots	22,5	96
Métail	225	0
Orge	75	0
Millet	2100	0
Chanvre	20	200
Lin	50 livres	200
Pommes de terre	0	80

COMPARAISON DES PRODUCTIONS AGRICOLES (EN QUINTAUX)

## COMPARAISON DE QUATRE EXPLOITATIONS AGRICOLES

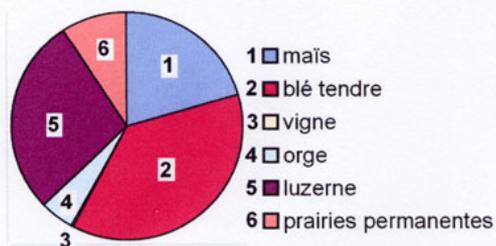
EXPLOITATION 1 - En 1970



En 1996. Polyculture sur 33 hectares avec irrigation (lac) plus culture de fleurs (serres).



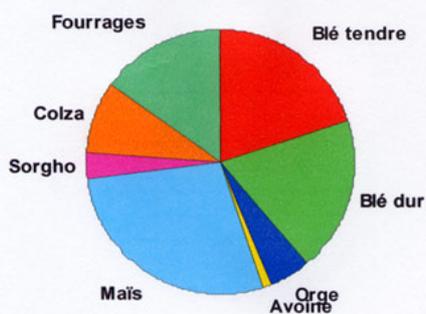
EXPLOITATION 2 - En 1970



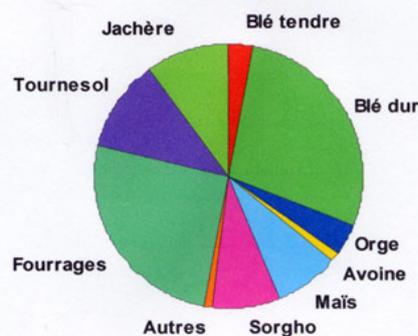
En 1996, polyculture sur 45 hectares avec élevage familial de volailles.



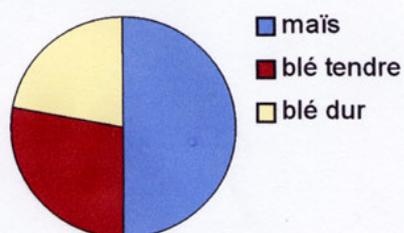
EXPLOITATION 3 - En 1970



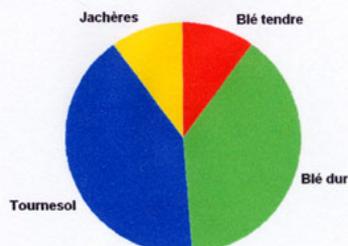
En 1996, polyculture sur 133 hectares avec élevage de vaches (45 blondes d'Aquitaine) et élevage familial de volailles.



EXPLOITATION 4 - En 1970

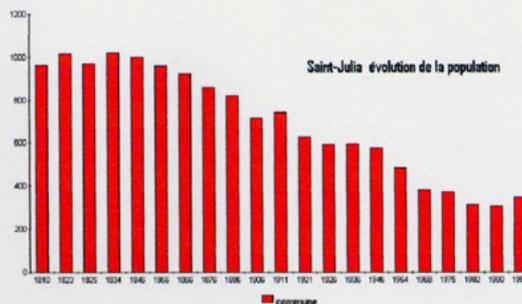
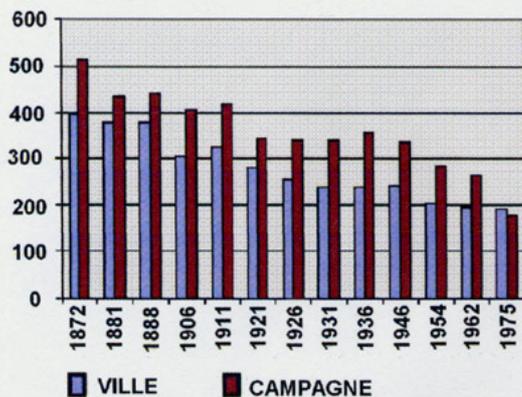


En 1996 Polyculture sur 200 hectares.



	1835	1906	1996
MILHOMMES	5	8	3
EN PEGENI	9+6+12 = 27	8+9+7 = 24	7
LASSALE	6	7	4
GRABIALOU		9	2

## POPULATION



La gare de Saint-Julia plus tard...



« Le petit train » en gare de Saint-Julia dans les années 1942...

[SOMMAIRE](#)

## LES METIERS A SAINT- JULIA

## En 1835

Boulangier : 2  
 Fermier : 1  
 Domestiques : 28  
 Percepteur : 1  
 Maître valet et valet : 69  
 Curé : 1  
 Cultivateur : 41  
 Cultivatrice : 7

Tailleur : 1  
 Forgeron : 2  
 Apprenti Forgeron : 2  
 Plâtrier : 1  
 Presseur d'huile : 1  
 Bayle(garde) : 1  
 Menuisier : 3  
 Meunier : 4  
 tourneur : 1

## En 1906

Cultivateur : 176  
 Cordonnier : 4  
 Charpentier : 11  
 Tisserand : 1  
 Boulangier : 6  
 Couturière : 7  
 Sacristain : 1  
 Boucher : 4

Maçon : 9  
 Tailleur : 3  
 Instituteur : 3  
 Sabotier : 1  
 Journalier : 3  
 fabricant de jouets : 1  
 Domestique : 1  
 Receveur des postes : 1  
 Sage-femme : 1  
 Rentière : 1  
 Facteur : 1





L'architecte Evelyn Chéron en classe....



La photographe Jocelyne Saurat auteur de toutes les belles photos de ce travail.



...et en visite, dans une cave.



Les élèves au travail en classe...



...et sur le terrain.



#### LE RAPPORT DES ELEVES ... écrit par les élèves

Dans le cadre d'un P.A.E. (projet d'action éducative), nous avons travaillé sur le patrimoine de Saint -Julia pendant deux années scolaires 1994-95 et 1995-96 .

Une équipe du C.A.U.E ( Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement ) de Toulouse nous a beaucoup aidés .

Une architecte nous a appris les différents styles ainsi que les modes de construction ; elle nous a aussi conseillés sur l'élaboration de notre exposition .

Une photographe a fait de nombreux clichés pour l'illustrer. Une documentaliste a fait des recherches aux archives départementales sur le village . Elle nous a montré et expliqué les documents qu'elle avait trouvés . Un grand merci à toutes les trois .

Le village , autrefois, était une cité entourée de remparts . Aujourd'hui , il y a de nombreuses ruines et de nombreux vestiges ont été détruits ce qui est très dommage . Mais nous pouvons encore l'étudier et essayer d'imaginer comment il était .

Nous avons découvert des choses que parfois les propriétaires ne connaissaient pas. Et nous sommes sûrs que d'autres découvertes peuvent être faites , notamment grâce aux archives, peut-être des souterrains ...

Nous allons vous montrer tout ce que l'on a vu lors de nos visites .

Vous aller voir aussi le résultat de recherche car nous avons aussi étudié le patrimoine économique et culturel du village en comparant la monographie de Saint-Julia de Benjamin Ricalens ( l'instituteur de

Nous pensons que tout ceci doit être poursuivi , que ces vestiges sont à sauvegarder .

Nous remercions vraiment les personnes qui nous ont autorisés à visiter leur maison . Elles nous ont permis de découvrir la construction des bâtiments et les matériaux utilisés au Moyen Age . Nous n' inscrivons pas les noms des propriétaires car cela pourrait gêner des personnes .

Les élèves de l'Ecole de Saint-Julia (liste des élèves au-dessous )

1994-1995	1995-1996
Marie Laborie	Mélanie Rochette
Pascale Rochette	Camille Decelle
Mélanie Rochette	Carole Soual
Camille Decelle	Pascale Rochette
Marie Mittou	Jordi Perez
Stéphanie Algans	Vincent Palma
Luc Clément	Thibault Gonzales
Loïc Caille	Youri Oler
Loïc Couzinier	Adam Lacaine
Yannick Moréno	Félix Pablo
Carole Soual	Nicolas Ramond
	Angélique Lopes
	Angélique Renault
	Geoffrey Hellebuyck

1882 ) et le livre "Histoire de Saint-Julia de Gras Capou "de l'Abbé Aragon( en 1892) avec la situation actuelle .

Nous avons apprécié ce travail car il nous a instruits sur notre village, sur la façon de construire il y a quelques siècles . Cela nous a fait faire des travaux pratiques d'histoire , avec des documents anciens et sur le terrain .

Ce travail fut utile parce que le village est très riche , on peut y travailler sur l'archéologie , l'architecture ancienne et l'histoire locale . Ce travail nous a aidés à faire l'inventaire, incomplet nous le savons, de toutes les belles choses que cache ou met à découvert ce village du moyen âge .

Nous avons remarqué que quelques propriétaires avaient conscience de leur patrimoine , qu'ils tenaient à le conserver et qu'ils le restauraient .

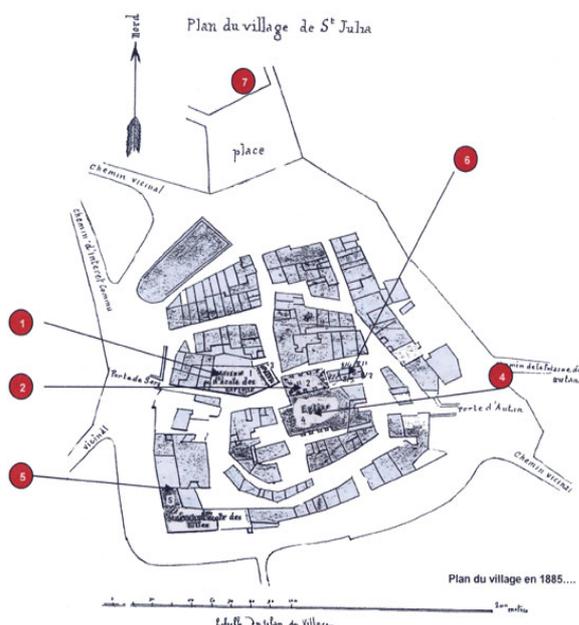


**SOMMAIRE**

**LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL**



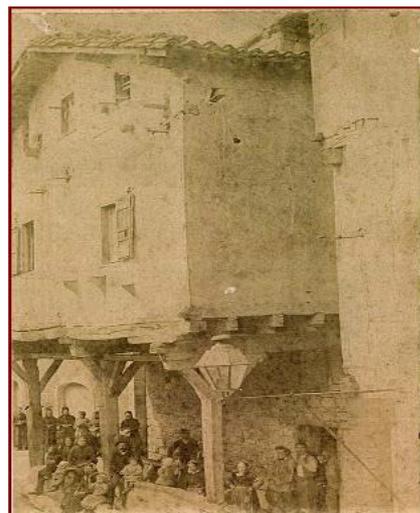
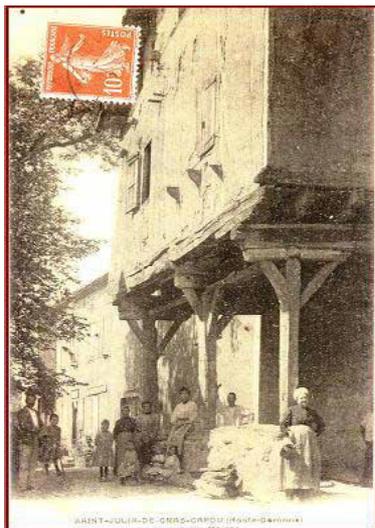
Carte de Cassini.



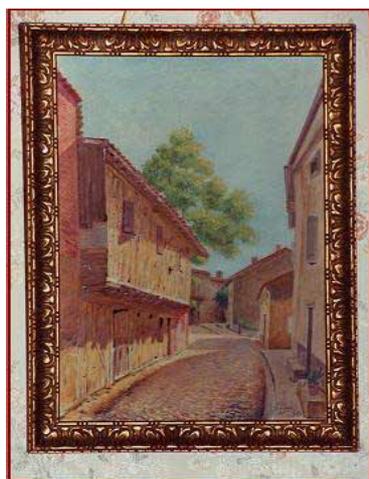
- 1 – Maison d'école des garçons
- 2 – Ancienne halle (on reconnaît l'emplacement des piliers)
- 3 – Ancienne mairie (Maison Commune)
- 4 – Eglise

- 5 – Ancienne maison d'école des filles
- 6 – Très vieilles maisons (voir photos suivantes) dont les propriétaires furent relogés dans de nouvelles maisons (7) après la construction de la nouvelle halle salle des fêtes (8).

## Métamorphose d'un village ...

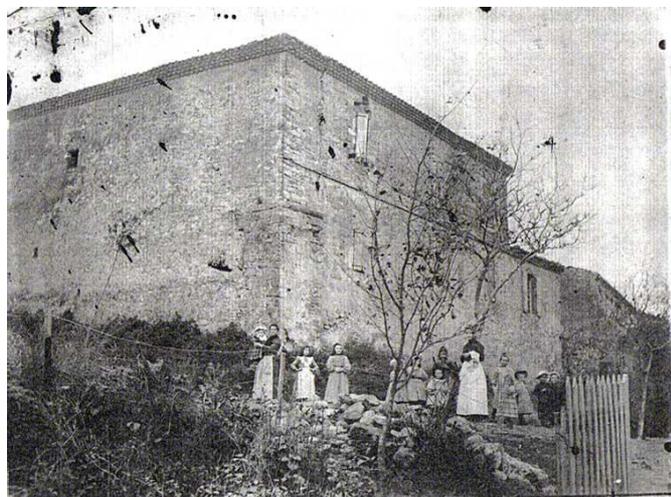


Sur cette place, on aperçoit sur la photo à gauche « l'arbre de la liberté ». Les très vieilles maisons, ont depuis longtemps été démolies pour laisser la place à la nouvelle halle. A l'époque, cet endroit devait être important pour la collectivité du village... Il a fait l'objet de l'édition de CARTES\_POSTALES.

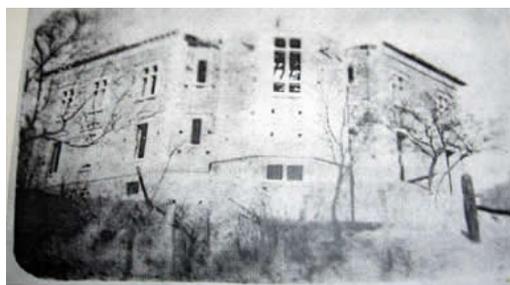


Transformation du paysage « urbain », la rue Joux carrière...  
Sur la photo de droite, on voit que l'ancien encorbellement qui gênait a été supprimé.

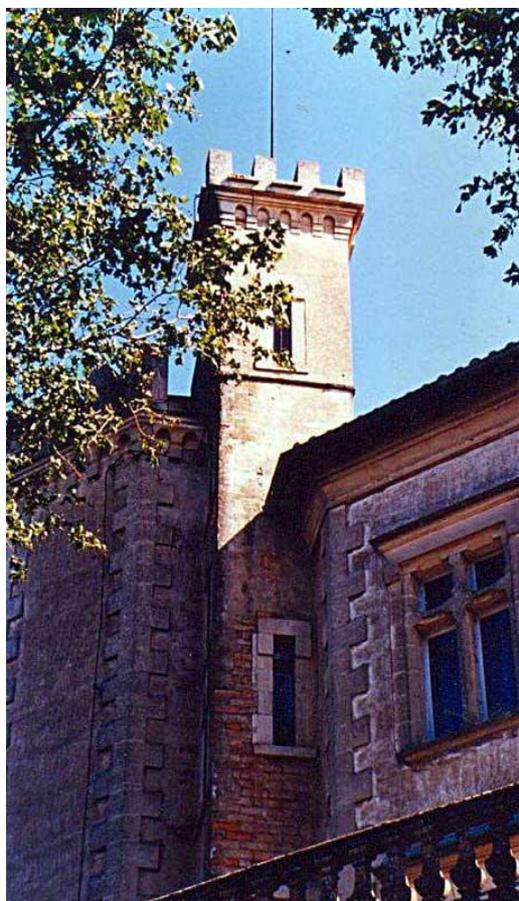




En 1865, le Conseil municipal obtint que l'école des filles devint publique et vota les crédits réglementaires pour son entretien. La Commune ne possédait aucun local pour l'école des filles. A cette date, des personnes charitables firent don au bureau de bienfaisance d'un vaste immeuble avec cour et jardin. Ce don fut fait à la condition qu'on y tiendrait à perpétuité l'école de filles. Immédiatement on y établit deux salles de classe pour les filles.



La construction du château commença vers 1905 sur l'emplacement de l'ancienne école de filles, bâtiment qui menaçait ruine et qui avait obligé à déplacer l'école.



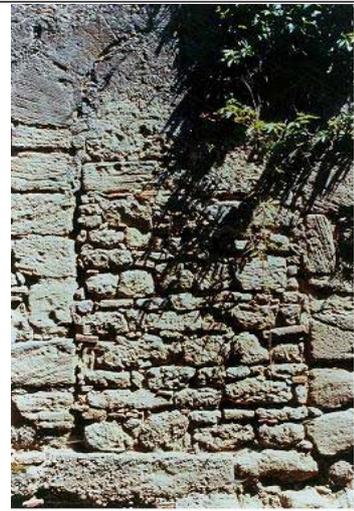
**CLIN D' ŒIL SUR  
L'ARCHITECTURE DE  
SAINT JULIA**



Une ancienne échoppe



Une ancienne porte murée



L DE L : Léon de Lamy, maire de Saint-Julia, de 1842 à 1872



L'ancienne mairie, Maison Commune.

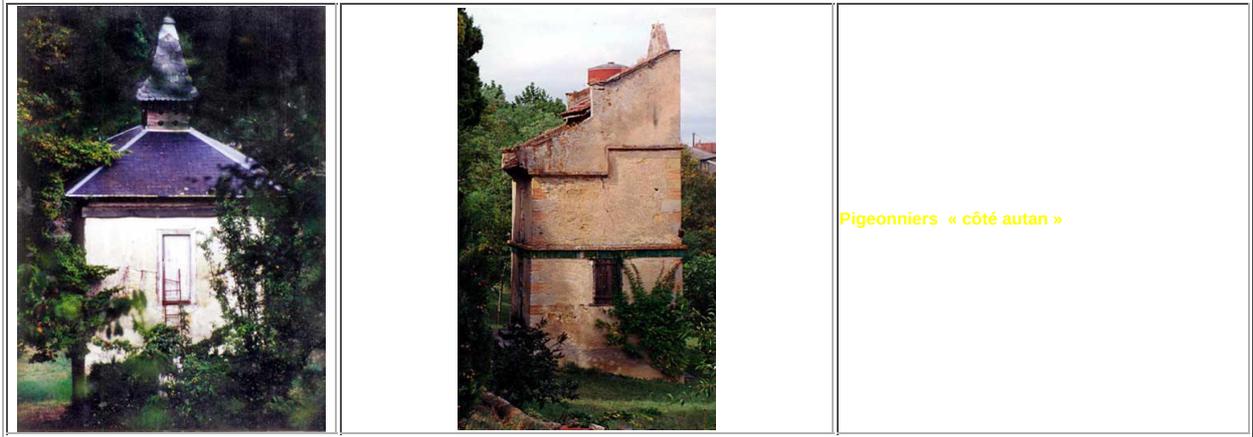


Rue du Presbytère



**LES COLOMBAGES**



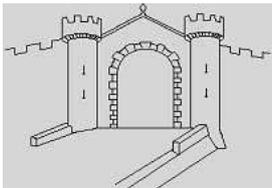


Pigeonniers « côté autan »

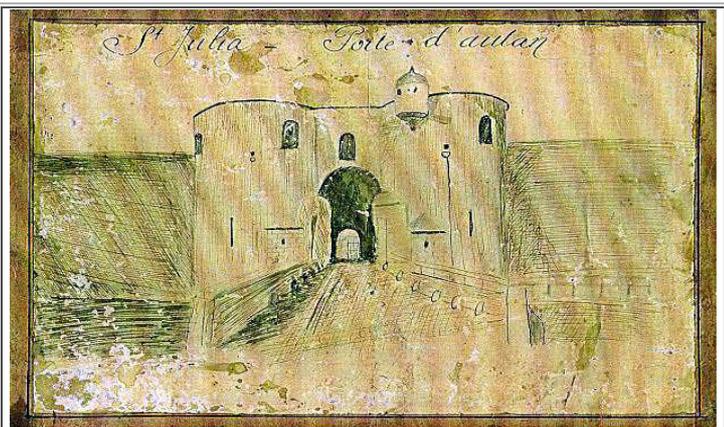
**SOMMAIRE****LES PORTES****LA PORTE D' AUTAN**

L'emplacement de l'ancienne porte d'autan.

Lieu de découverte des stèles discoïdales . Il est regrettable que celles ci n'aient pas été conservées.

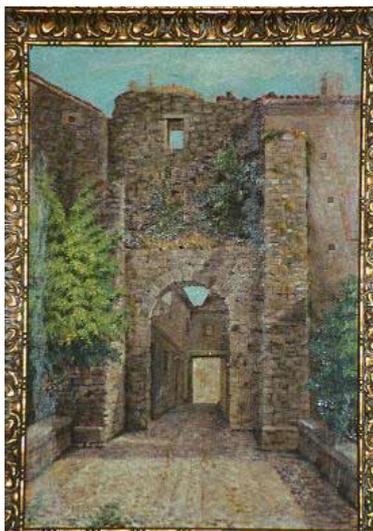


La porte d'Autan : au dessus dessin d'après une illustration du livre de l'Abbé Aragon à coté une représentation découverte dans les archives de la mairie (ce document a disparu).

**LA PORTE DE SERS**

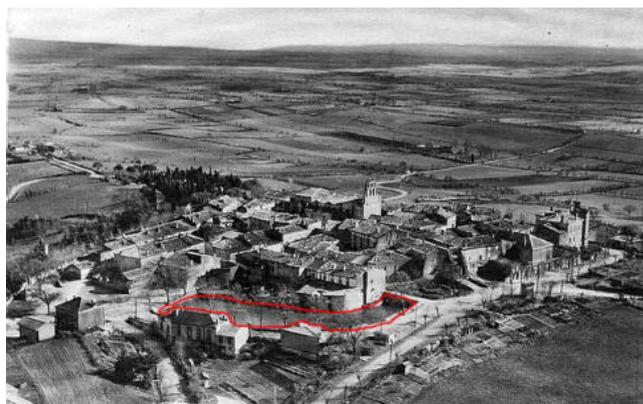


La porte de Sers, dessin de B.Ricalens



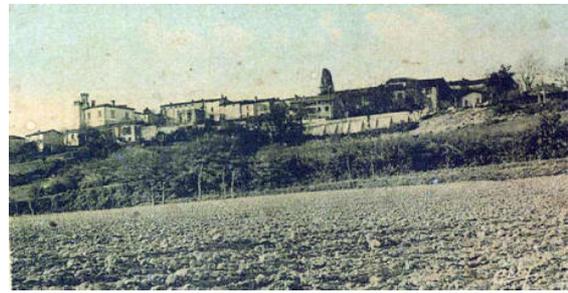
La rue de Sers et au fond la porte de Sers.

**UN PETIT TOUR D'HORIZON**



La mare apparaît plus grande qu'aujourd'hui, une partie a été comblée pour faire un parking.





Saint-Julia, côté sud, avec « le mur de la Luze ». Sur la photo à coté , il n'existait pas .

[SOMMAIRE](#)

## LES MOULINS

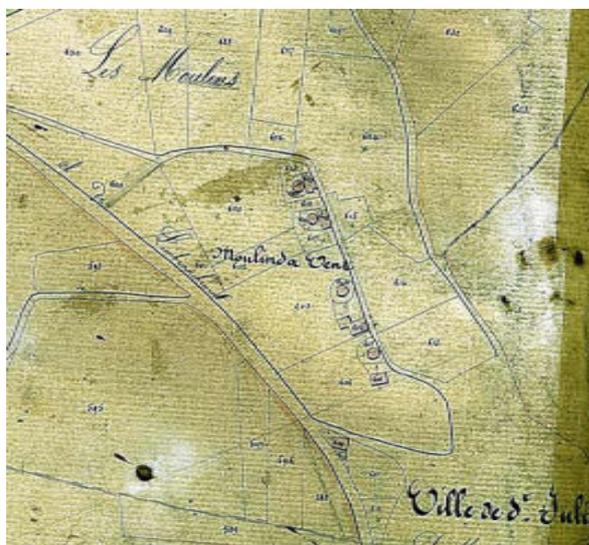


b



Trois moulins en état de marche sans aucune végétation autour pour ne pas gêner le vent... Plus tard, il n'y avait plus les ailes, et la végétation avait repris ses droits.

D'après la carte cassini, il devait y avoir 5 moulins...  
D'après B.Ricalens, il y en avait 4.  
Sur le plan de 1835, 4 moulins.



[RETOUR PAGE DES MOULINS DU CANTON DE REVEL](#)

**INSOLITE**



Un bâtiment à la toiture insolite, le pavillon ou plutôt le « Pavillon des Roses », qui était un lieu de rendez-vous « galant » pour les hommes du monde après une partie de chasse ( fin du XIX<sup>ème</sup> siècle).

[SOMMAIRE](#)

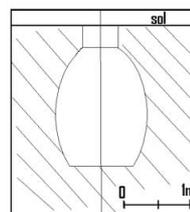
**LES SILOS**



L'ouverture d'un silo tel qu'il apparaissait à l'origine au ras du sol .

Par la suite, pendant ou après le Moyen Age, ils furent moins utilisés et servaient parfois de dépotoir. C'est pourquoi, dans certains, on peut trouver des déchets de scories, des ossements de mammifères, des débris de céramiques.

Pour conserver la récolte et surtout pour la préserver des pillards, on creusait des trous dans la terre, on les aménageait, on y versait les grains et on faisait en sorte que les silos ne soient connus que de quelques personnes.  
L'origine de ces trous remonte à l'époque mérovingienne .



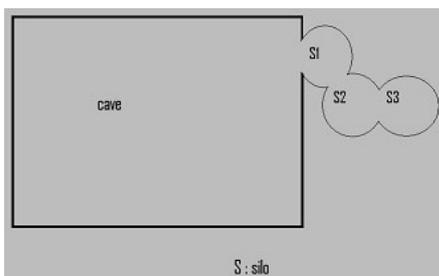
Coupe d'un silo

Un « goulot » de silo bouché (l'ouverture du silo situé à la partie supérieure : photos prises du bas)

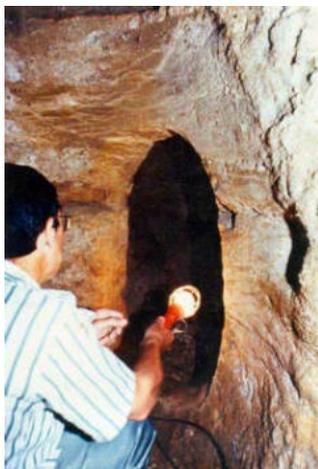


Parfois on fit rejoindre plusieurs silos voisins de façon à faire des cachettes, des salles souterraines, des caves.

Parfois on fit rejoindre plusieurs silos voisins de façon à faire des cachettes, des salles souterraines, des caves.



1



2



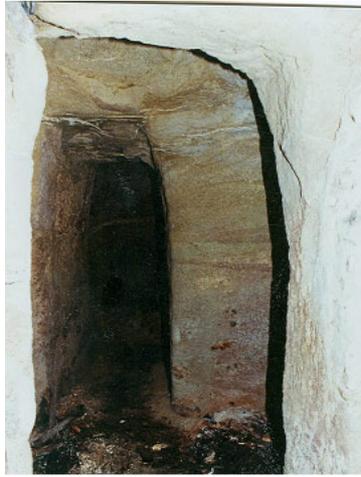
3



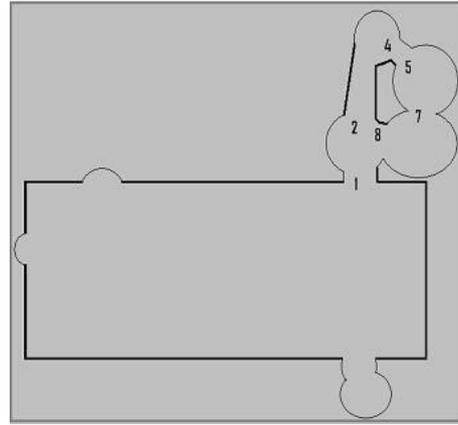
4



5



1

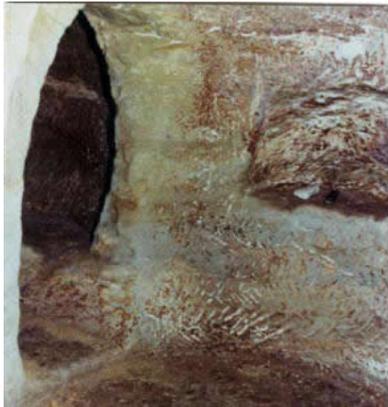


Cet ensemble de 4 silos dégagés semble être une cachette avec une sorte d'étagère (7-5) et une banquette ayant pu servir de banc (4).

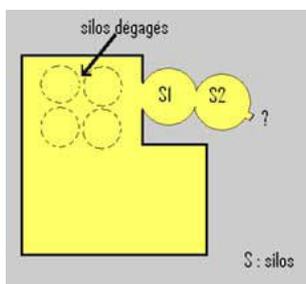


2

8

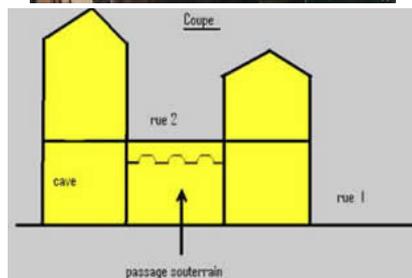
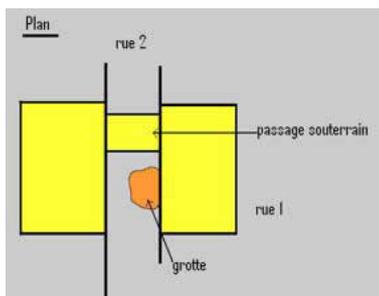
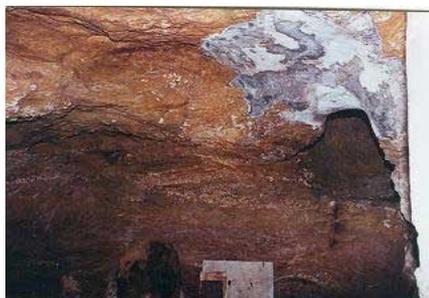
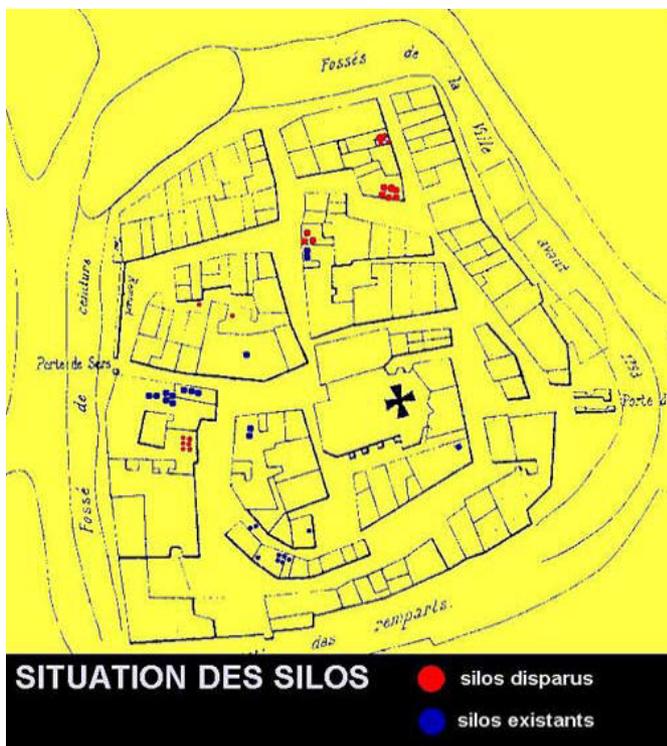
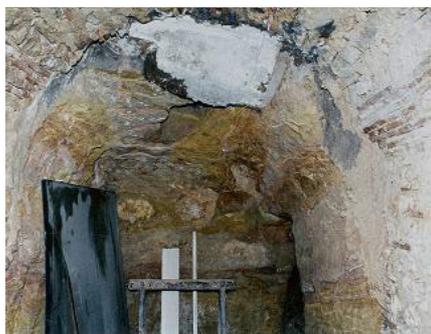


5 vers 4

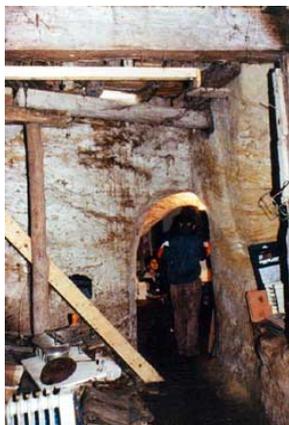


Entrée d'une autre suite de silos

Les 4 silos dégagés ont donné l'espace d'une cave



L'entrée du passage souterrain gagné sur une succession de silos



Le passage au fond



Dans le passage

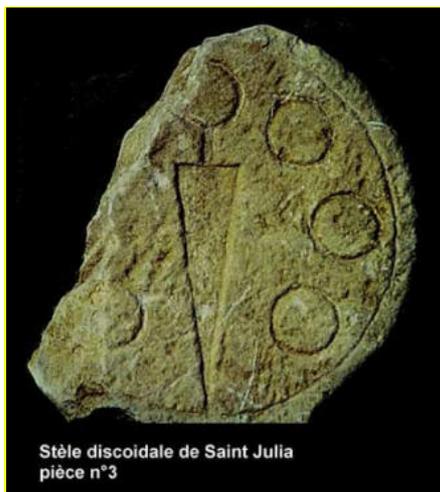
## SOMMAIRE

### Les stèles discoïdales

Stèle discoïdale de Saint Julia  
pièce n°4

Une stèle discoïdale est un bloc de pierre d'un seul tenant présentant une surface pleine, non évidée, composée d'un pied de forme variable et surmonté d'un disque.

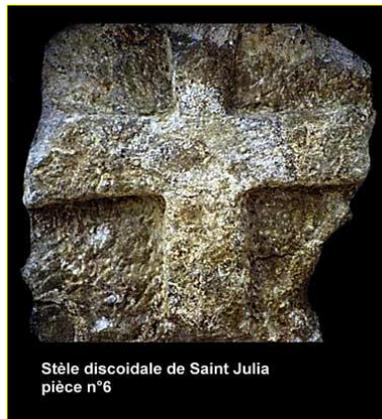
En gros, les stèles datent de la fin du moyen Age, du XII<sup>ème</sup> au XV<sup>ème</sup> siècle.

Stèle discoïdale de Saint Julia  
pièce n°1Stèle discoïdale de Saint Julia  
pièce n°3

Elles servaient de bornes, panneaux signalétiques ou indiquaient la qualité d'un défunt.

Les disques sont ornés de divers types de croix, de fleurs de lys, de croix de Toulouse, de figurations d'instruments, reille (morceau de fer triangulaire) pour un laboureur ou navette pour un tisserand.

(D'après M.J.Odol, centre culturel du Lauragais).

Stèle discoïdale de Saint Julia  
pièce n°6



Stèle discoidale de Saint Julia  
pièce n°2



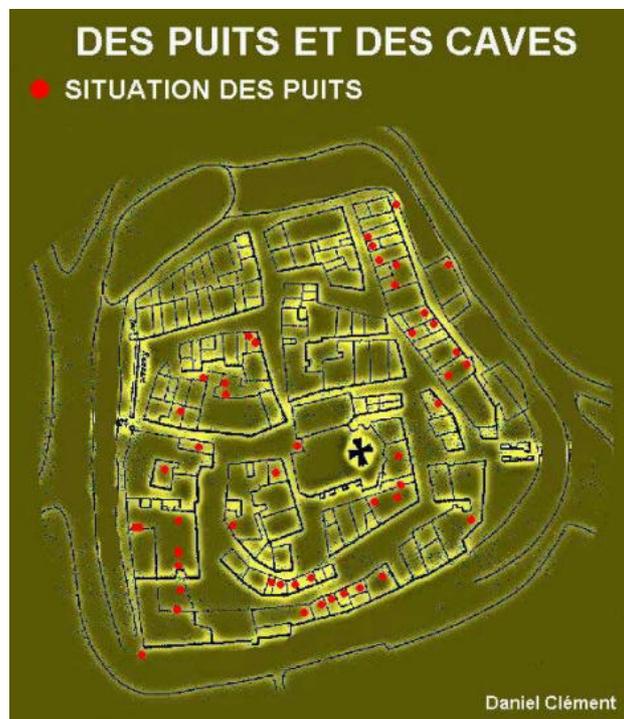
Stèle discoidale de Saint Julia  
pièce n°5

[SOMMAIRE](#)

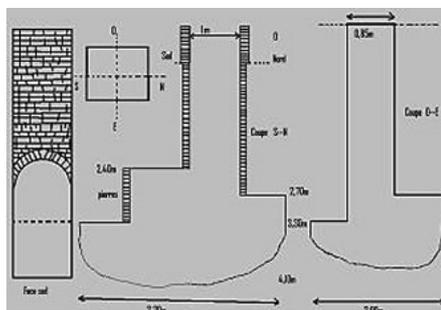
**LES PUITES ET LES CAVES**



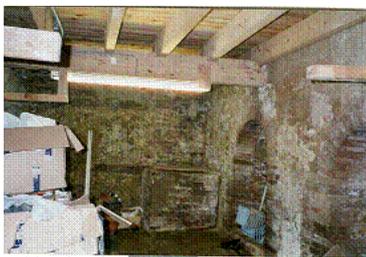
Séance de relevé topographique (participation de la Société de  
Recherches Spéléo Archéologiques de Sorèze-Revel (J.Ch.  
Pétronio et J.P. Calvet)



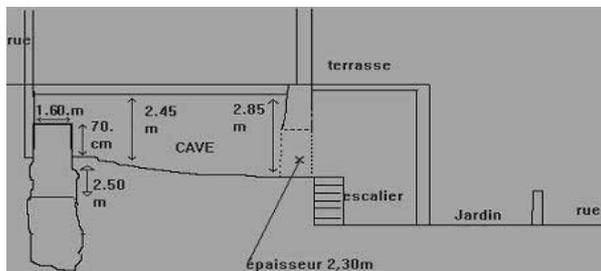
Daniel Clément



Un puits aux formes très spéciales



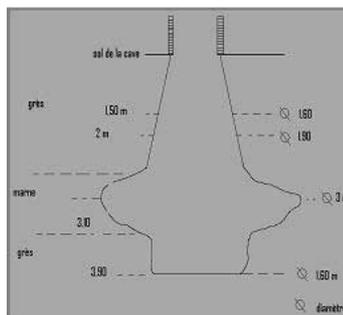
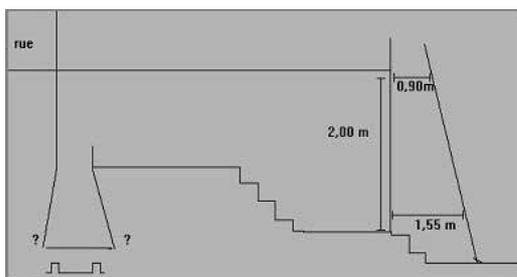
Vue de la cave avec le puits au fond dans l'angle



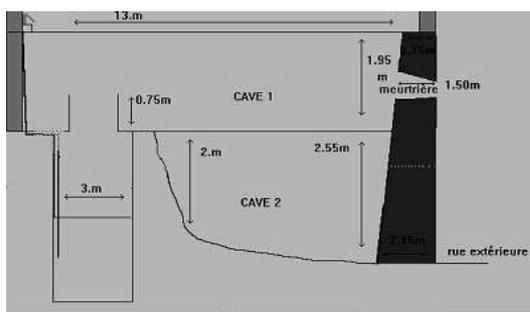
Rue extérieure

Vues de l'intérieur du puits, en(2), il est difficile d'imaginer ses côtés et le fond.

Rue extérieure

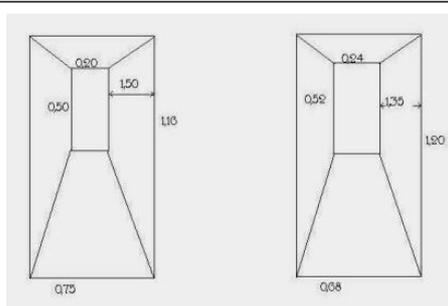


Coupe du puits



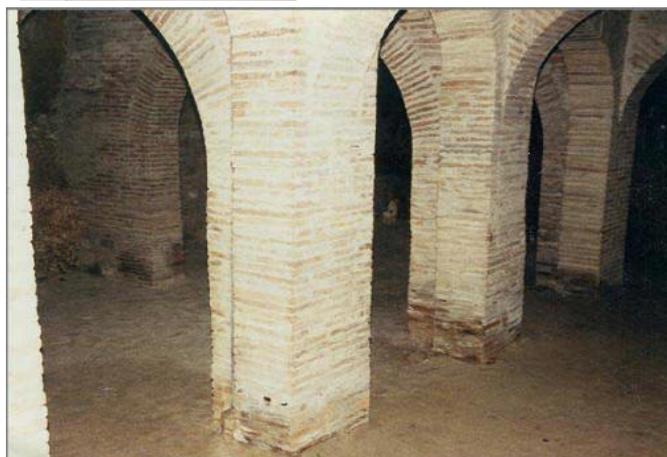
La margelle du puits (voir le plan à gauche).  
Ce puits a une profondeur de 8 m. Il pouvait être réquisitionné en période de sécheresse.

## LES CAVES





D'ancienne caves pour du matériel agricole



## [SOMMAIRE](#)

### LES PEINTURES ET DECORATIONS

Dans la même pièce d'une maison se trouvent des peintures sur papier et des décorations en stuc. Cette maison appartenait à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle à la famille Valleaux , grande famille de Saint-Julia ( un membre de cette famille a été premier consul en 1689 , un autre , André Valleaux , après différentes responsabilités municipales , fut maire de 1808 à 1815 ).



19



20



12

Les peintures ont de grosses ressemblances avec les représentations des mois révolutionnaires (exemple Floréal et Frimaire ci-dessous) . De part et d'autre dessous, elles semblent figurer le jour et la nuit, au-dessous au centre, les saisons printemps, été et automne .



15



18



16



15



14



17

Tous ces ornements sont de style "Directoire" (1792-1802) . Les moulures semblent avoir trait à la chasse (ou pêche, 2) et à la musique .



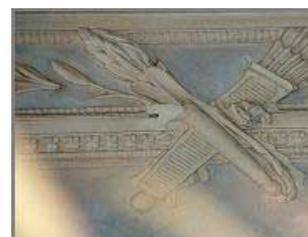
12



8



10



6



2



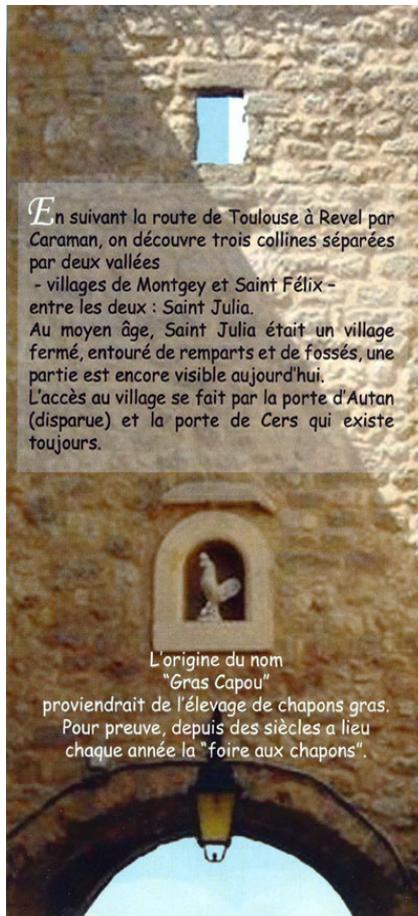
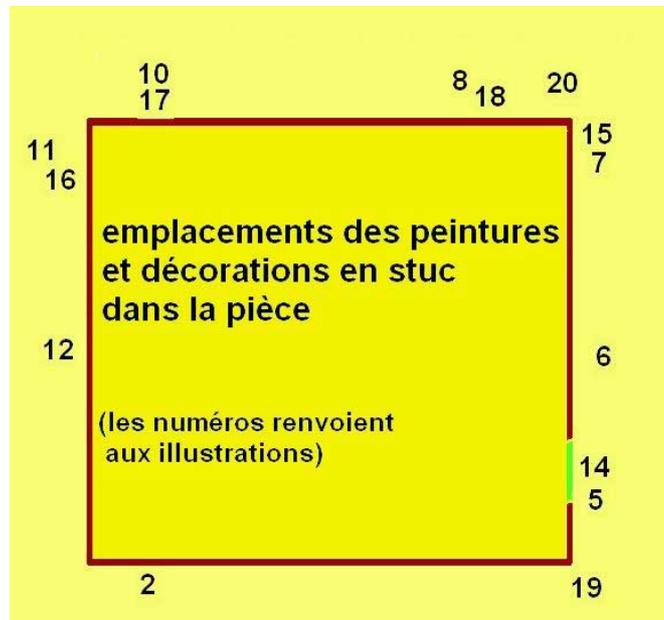
11



7



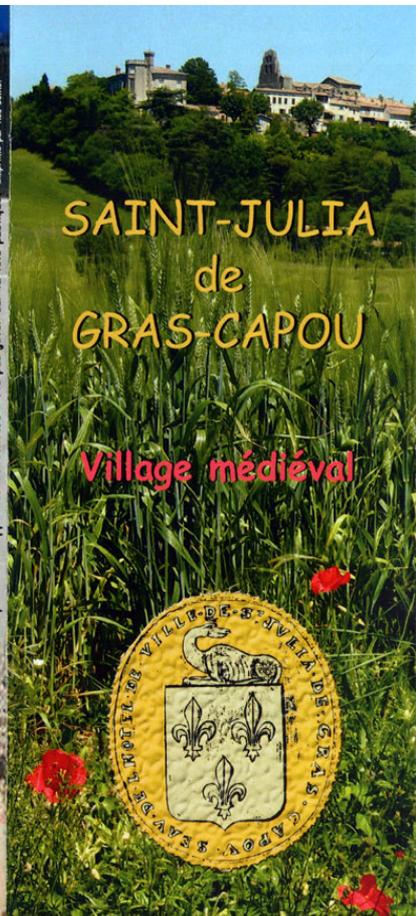
5



Renseignements et histoire du village  
<http://www.lauragais-patrimoine.fr>  
<http://www.revel-lauragais.com>  
 et archives  
 « Histoire de Saint Julia de Gras Capou »  
 par l'Abbé Aragon.

Plaquette : Philippe 06.30.78.70.99 - Ne pas jeter sur la voie publique - Imprimé par nos soins.

**Mairie**  
 ouverte au public le mardi et jeudi  
 8h30-12h/13h30-18h  
 et le 1er samedi du mois 8h30-12h  
 05 61 83 00 64  
[mairie-saintjulia@wanadoo.fr](mailto:mairie-saintjulia@wanadoo.fr)  
**Agence Postale**  
 (9h30 à 12h00 du lundi au samedi)



**1 PORTE de CERS**  
 Construite en pierre et en plein cintre, adossée aux vieux remparts, elle est soutenue par deux contreforts.



**2 MOULINS à VENT**  
 Les trois moulins dominent encore la route de Revel. Ils rappellent que St Julia fut toujours une région céréalière prospère.

**3 MOULIN PASTELLIE**  
 Près de la porte de Cers, la ferme "le moulin pastellié" nous rappelle que le pastel (plante cultivée pour la teinture bleue) a fait la prospérité de notre région.





**EGLISE**  
 Bâtie sur un rocher, située au centre du village à l'endroit même où s'élevait primitivement un temple romain, elle fut dévastée pendant les guerres de religion. Vers 1600, Marguerite de Valois donna 15000 livres pour construire ou restaurer le chœur.




Conservatoire Monuments Historiques

**4 Gîtes à l'extérieur du village**  
**5 Restaurant "Les Remparts"**  
**6 Boulangerie "chez PABLO"**  
**7 Atelier de Peintre**



**8 Pigeonniers**  
**9 Porte d'Autan**




**Le lavoir**



**Le Cers et l'Autan**  
 sont les vents dominants du Lauragais

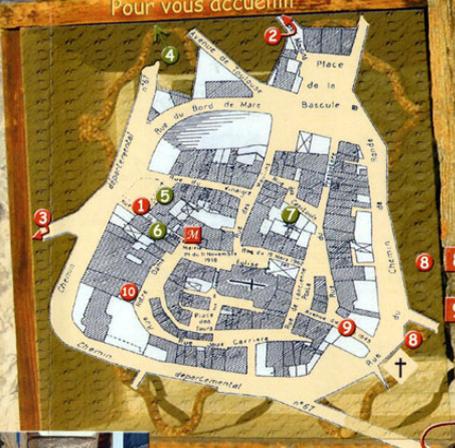


**Remparts et fossés**  
 De l'époque où le village était fermé, il nous reste encore quelques parties des remparts et la "mare", anciens fossés.

**10 Maison Édouard ESTAUNIER**  
 (1862-1942) Ingénieur des postes écrivain/académicien, on lui doit le mot « télécommunication ».



**Pour vous accueillir**



[SOMMAIRE](#)

[MONOGRAPHIE](#)